J’ai passé mon enfance et une partie de mon adolescence à me demander qu’elle saloperie mon père allait trouver pour me faire chier au retour d’école et plus tard au collège alors que je m’occupais de préparer la bouffe, de la maison, et de mon frère en essayant de digérer la séparation et le divorce de mes parents. 50 ans plus tard une réplique s’est installée, la différence c’est que la semaine est devenue l’attente, et les Week-Ends le champ de bataille, dont la clef n’est qu’une consommation d’alcool abusive, sur un terreau déjà propice à des conflits inutiles, qui ne vient pas d’une balle dans la tête, mais d’une pathologie ! Depuis plus d’une décennie j’ai réussi à faire avec, mais manifestement la situation se dégrade davantage ? Insupportable, inadmissible, l’ambiance devient abjecte, dangereuse ! D’autant que le cumul d’ingratitude, d’antipathie, d’agissement violent, d’insultes et autres ! Divers et variés, déjà emmagasinés, resurgissent en masse à chacune démonstration de la pénibilité de cette promiscuité contraignante, malsaine, que seul un petit nombre de personne ont des prédispositions à la compassion, dans la tolérance, une acceptation propre à chacun !